Abo **Mon animal et moi**

Madame Hérissons s'y frotte et s'y pique avec bonheur

Christina Meissner prend soin des petits mammifères blessés ou affaiblis dans le centre de soins SOS Hérissons aménagé dans son garage, à Vernier (GE).



Natacha Rossel
Publié: 24.12.2023, 19h20



Christina Meissner et «Rambouillette», une de ses hérissons en convalescence.
YVAIN GENEVAY

D’adorables boules de piquants, blotties dans leurs abris aménagés dans un garage, bien au chaud. Ils sont une trentaine en convalescence chez Christina Meissner, fondatrice du centre de soins SOS Hérissons à Vernier (GE). Depuis dix-huit ans, cette biologiste passionnée recueille ces petits mammifères chez elle, leur prodigue des soins, les remet sur pattes avant de les libérer. Les moins chanceux partent dans la douceur.

«Les gens qui nous les amènent créent un lien émotionnel. Ils nous disent: Sauvez mon hérisson! C’est touchant.» Souvent, ils les parrainent *(ndlr: entre 50 fr. et 100 fr. par animal en moyenne)*, prennent des nouvelles et suivent leur guérison.

«Ce n’est pas possible de sauver le monde, mais on peut agir localement.»

Christina Meissner

«Ne faites pas attention au désordre, ils font un de ces ramdams pendant la nuit!» Une frimousse surgit de la paille, dans l’une des cages. *Antarin*, trouvé à Versonnex le mois dernier, est bien mal en point. «Il est arrivé avec plein de teigne, il a perdu ses poils, ses piquants tombent. En plus il a été mordu par un chien, on doit lui faire des soins tous les jours.»

Lui et ses acolytes sont entre de bonnes mains. Tous les jours, inlassablement, Christina et une équipe de bénévoles se relaient au chevet des pensionnaires.



Les écriteaux: chaque animal a sa fiche avec son nom et quelques informations. Une pancarte signale les patients atteints de la teigne.
YVAIN GENEVAY

Ce matin-là, Brigitte et Ruth nettoient soigneusement les cages et récapitulent l'état des patients. «*Groseille* est chez le véto!» lance Brigitte. C'est l'heure de la pesée. Chacun dévoile son caractère: *Aya* tente de se faire la malle, *Rambouillette* gigote et *Giorgio* est sur ses gardes. «C'est l'époque des petits qui n'ont pas assez pris de poids pour passer l'hiver. Ils arrivent amaigris, affaiblis. Ici, ils sont nourris logés!»

Ambassadeurs de la biodiversité

Christina Meissner a longtemps arpenté la planète, du désert à la forêt amazonienne, avant de s'installer pour de bon à Genève. «On apprend très vite que ce n'est pas possible de sauver le monde, mais qu'on peut agir localement.»



Le réfectoire: dans les parcs extérieurs du centre de soins, les hérissons se nourrissent dans les mangeoires. L’intérieur est en forme de S, afin que les chats ne puissent pas entrer et chiper les croquettes!
YVAIN GENEVAY

Celle qui est aussi députée et vice-présidente du conseil de fondation du Bioparc s’engage pour la sauvegarde de la biodiversité. Dernière action en date: la création d’un collectif de centres de soins de la faune sauvage du canton de Genève, afin d’améliorer la visibilité de ces structures – dont le fonctionnement est assuré principalement grâce aux bénévoles et aux dons – auprès de la population.

«Les hérissons sont de formidables ambassadeurs pour leurs copains qui vivent dehors. Regardez-les, ils sont tellement mignons! Il suffit d’utiliser cette émotion pour sensibiliser les gens à la protection de la faune.»



Le tas de feuilles: un tas de feuilles et de brindilles fournit un repaire douillet et chaud aux hérissons. N’hésitez pas à en fabriquer dans votre jardin.
YVAIN GENEVAY

Il y a trois ans, la biologiste a transformé son grand jardin en sentier didactique, qu’elle fait visiter de mai à octobre, afin d’enseigner les bons gestes à tout un chacun. Tout est pensé pour favoriser l’habitat des animaux sauvages: ici, des hôtels à petite faune; là, une zone de prairie bordée de tas de bois et de feuilles, de bosquets et de grands arbres; plus loin, des points d’eau.

Ces espaces naturels attirent moult insectes, lézards, oiseaux, écureuils, chauve-souris, couleuvres ou encore tortues. Des parcs aménagés accueillent les hérissons presque rétablis, qui reprennent contact avec l’extérieur avant de regagner définitivement leurs pénates

TdG 1

E-paper LMD Abonnements Impressum



La balance: le poids donne une indication de l’état de santé du hérisson. Au centre de soins, chaque patient est pesé deux fois par semaine.
YVAIN GENEVAY

Retour dans le centre de soins. Christina Meissner prend délicatement *Gabrielle* dans ses mains. Le petit animal, aveugle, peine à respirer, mais son état s’améliore. «C’est ma championne. Elle a eu des petits ici et a pris soin de bébés orphelins. Elle ne pourra pas être relâchée mais elle ira dans un parc. Elle a encore une belle vie devant elle.»

Natacha Rossel était journaliste à la rubrique culturelle et couvrait les arts de la scène. Titulaire d'un Master en Sciences de l'Antiquité, elle a travaillé à «24heures» de 2012 à 2023. Elle est passée également par les rubriques Vaud & Régions et Web. Plus d'infos
@NatachaRossel

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

1 commentaire